

déjeuné, puis j'irai te rejoindre vers une heure et demie, chez vous."

Q.—Voulez-vous raconter aux jurés ce qui s'est passé entre vous et Guilmain, lorsque vous l'avez vu la première fois jusqu'au moment de votre départ ?

R.—Le 13 novembre dernier au matin, je suis sorti de mon ouvrage vers dix heures et je suis venu au coin des rues River et Elm.....

Q.—A Biddeford ?

R.—Oui. J'étais en compagnie de Piette ; nous nous sommes arrêtés et nous avons parlé. Piette dit : " Je vais aller me faire raser." Moi j'ai dit : " Je vais aller chez nous." Nous nous sommes quittés ; je suis resté là, et j'ai vu un homme qui traversait la rue ; je ne l'ai pas reconnu. Il a donné la main à Piette, alors j'ai traversé la rue et je lui ai donné la main.

Q.—Qui était cet homme ?

R.—C'était Guilmain.

Q.—Etait-il changé ?

R.—Oui.

Q.—Etait-il plus maigre ou plus gras ?

R.—Il était plus maigre. J'ai commencé à lui parler de l'affaire de St-Liboire ; je lui ai demandé si son oncle avait été tué, et il m'a répondu que oui. Alors il a mis la main dans sa poche et il a dit : " Regarde, quand on va au *circus*, on fait de l'argent, et ce n'est pas tout." Il mit la main dans sa poche de pantalon, sortit un rouleau d'argent et me dit qu'il ne contenait que des rouleaux de papier. Il remit l'argent dans sa poche ; il l'a remis dans sa poche de capot, en dedans ; puis, il sortit une poignée d'argent dur en disant : " Cela, c'est pour dépenser aujourd'hui." Après cela, ou avant, il me dit qu'il avait laissé le cirque de Barnum quand il avait entendu parler que son oncle était mort ; qu'il avait été trouver Barnum pour se faire payer, que quelqu'un avait appelé Barnum, et que pendant ce temps-là, il avait mis la main dans la boîte de l'argent....